

Saint Malo

Macut, Machut, Macout, Maclou, Maleu ou bien Machutus en latin. Fêté le 15 novembre.

Attardons-nous un instant sur la vie d'un des sept saints fondateurs de la Bretagne.

Au VI^e siècle, au pays de Galles dans le comté de Gwent, bien qu'avancée en âge, Darval mit au monde un garçon prénommé Malo. L'enfant fut porté sur les fonts baptismaux par saint Brendan. À douze ans, Malo est envoyé à l'abbaye de Llancarfan, haut-lieu d'enseignement, où son parrain veille particulièrement à son instruction.

Ordonné prêtre, Malo « *veut vivre et mourir au service de Dieu* »¹. C'est ainsi, qu'accompagné de Brendan et de quelques compagnons, il embarque pour l'Armorique, en vue d'y annoncer le Christ. Ils accostent sur l'île de Cézambre, ermitage de saint Aaron, et poursuivent leur voyage vers Aleth (aujourd'hui Saint-Servan, quartier de Saint-Malo) où ils s'établissent. Les prêches de Malo attirent les habitants à la foi et les conversions se multiplient ; si bien qu'avec quelques seigneurs, la population lui bâtit un monastère et le choisit comme évêque. Mais, la jalousie n'épargnant pas le cœur de l'homme, il est relaté qu'un seigneur voulut détruire l'édifice et fut frappé de cécité ; il se repentit, saint Malo lui frotta les yeux d'huile sainte et d'eau bénite, et il recouvra la vue. Mais, face à de nombreuses persécutions, Malo et quelques religieux, quittent Aleth et naviguent en direction de l'île d'Aix. Ils rejoignent Saintes où ils sont accueillis par l'évêque, saint Léonce. Durant cet exil, saint Malo accomplit d'innombrables miracles, tel rendre docile un loup : un pauvre paysan offrit à Malo un âne pour le service de sa maison, mais un jour, un loup le dévora. Malo le retrouva, le loup se jeta à ses pieds ; il le chargea du bât de l'âne et ainsi accomplit toutes ses besognes².

Pendant ce temps, la ville d'Aleth est ravagée par la peste, la sécheresse et la famine. Ses habitants, emplis de regrets, viennent dès lors supplier Malo de revenir. Dès son retour, il répandit sa bénédiction et les fléaux cessèrent, il put ainsi regagner Saintes où il mourut le quinze novembre 627 (ou 612 selon les auteurs).

Épris d'oraison tout en oeuvrant à la conquête spirituelle des âmes, saint Malo est un guide, honoré dans divers lieux de notre diocèse.

Isabelle Bourdais, CDAS

“

**O sant Maleu, karet get Doué,
Sekouret ni, hou pugalé,
Drest pep tra eidomb
goulennet
Derhel de Zoué fidél perpet.**

O Saint Malo, aimé de Dieu
Aidez (nous), vos enfants
Commandez que nous restions
par-dessus tout
toujours fidèles à Dieu “



Monterrein, église Saint-Malo, statue en bois polychrome, 17^e siècle.



Locmalo, église Saint-Malo, vitrail de Lux Fournier, 1926. Saint Malo guérit un enfant aveugle.



Erdeven, chapelle des Sept-Saints, groupe de procession sculpté fin 19^e, début 20^e.



Saint-Malo-des-trois-fontaines Les trois fontaines sont dédiées à saint Malo, la Vierge Marie et saint Mathurin.

1. *Les vies des Saints de la Bretagne Armorique*, Albert Le Grand de Morlaix, 5^e édition, Rennes imprimerie H. Vatar. 1901.

2. *Les petits Bollandistes-Vies des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament*, d'après le Père Giry, par Mgr Paul Guérin, Tome 13, Bloud et Barral Librairie-Éditeurs 1885.